

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 4 Mois 3 Mois 1 Mois



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 MAI 1906. Fondé le 1er Septembre 1827

CONSPIRATIONS.

Thermidor An II.

Vers la fin de Messidor An II, la république française fut en péril. Elle avait triomphé jusque-là d'une quantité d'ennemis: les royalistes, les républicains qu'on appelait fédéralistes, les républicains qu'on eût pu appeler anarchistes, elle avait triomphé des hommes d'argent en la personne des fermiers généraux et elle triomphait quotidiennement des fanatiques, mâles et femelles, qu'on nommerait à présent les cléricaux. Ces périls divers, elle les avait surmontés si bien qu'à présent l'on eût pu dire que la république eût été embarrassée pour se découvrir des ennemis.

La république, d'ailleurs, qu'elle soit: Rien de moins sûr. Les Girondins, qu'on avait accusés de fédéralisme, avaient un programme de liberté économique, de libéralisme utopique, et dans la Convention, de résistance relative à l'anarchie. Sans doute étaient-ils surtout, d'abord, le parti qui, ayant reçu le pouvoir des mains du Roi et en ayant été destitué par le Roi, avait voulu le reprendre en supprimant le Roi. De plus violents qu'eux les avaient chassés, puis condamnés, puis exécutés: cela arrive.

Pour les anarchistes, qui se disaient hébertistes, ils étaient athées et libertaires: ni Dieu ni maître, ce qui gênait certains qui leur firent bien voir. Quant aux dantonistes, ils étaient susceptibles d'indulgence, accessibles à la pitié et peut-être sensibles à certains arguments. L'on ne saurait nier qu'en invaincant de la terre la plupart de ces factieux, la république était épurée, car, sauf pour les Girondins, la querelle n'avait rien au fond de politique. C'étaient des dévotionnaires qu'avait exécutés l'Incorruptible.

A présent, l'Incorruptible et son enfant de cœur Saint-Just — l'élevé de l'Autour d'Orgueil — poème obscène, mais non moins vertueux — se sentaient inquiets. La république, qui se composait d'eux d'abord, puis de deux ou trois citoyens sans importance, le paralytique Courbon, jadis vénérable de la loge de Rion, le Bas et Augustin Robespierre, la république qu'ils incarnèrent se sentait menacée, et le pis était qu'on ne pouvait savoir par qui.

prononcé. Et voilà la grande conspiration découverte! Et il y avait tant de ces prisons par la ville que le danger des conspirations en était multiplié à l'infini. Comment les dénombrer ces prisons? Palais, hôtels, couvents: les Carmes, les Anglaises, la Force, le Plessis, le Conciergerie, Saint-Lazare, Sainte-Pélagie, le Luxembourg, Port-Libre, l'hôtel Talaris, les Madeleine, l'hospice de l'Archevêché, l'Abbaye, les Ecoles, la Maison Mahey, vingt, trente, cinquante autres, sans compter les châteaux aux environs de Paris, comme Chantilly, remplis de suspects, donc de causeurs, donc de conspirateurs.

Le voilà, le danger que court la république: on va au hasard extraire de chaque prison des conspirateurs à guillotiner: et sans se laisser aller à de vaines apparences de justice — "ce sang est-il donc si pur?" — on en verra vingt-neuf le 1er Thermidor, quatorze le 2, quarante-six le 3 — et ce jour-là, entre les victimes, il y a eu la marquise de Noailles, la vicomtesse de Noailles, la duchesse d'Ayen — cinquante-cinq le 4, trente-sept le 6, trente-huit le 7, cinquante-trois le 8, quarante-cinq le 9. Des soldats, des vieillards, des magistrats, des gens de lettres. C'est peu sur les 400 détenus que renfermait ce mois-là les prisons de Paris.

C'est assez pour que la tempête se déchaîne et que, à l'assaut de l'Incorruptible, les collègues qui craignent pour leur tête se lancent en furieux. Ils ne valent pas mieux que lui: pis, sans doute. Mais derrière eux, les poussant, les pressant, ils sentent la marée montante de l'opinion; ils sentent la nation qui les entourde de toutes ses peurs et de tous ses dégoûts; ils sentent l'armée lassée d'être déçimée; ils sentent de ses victoires; ils sentent le peuple qui veut vivre, travailler, prier, penser à sa guise. Et alors, il suffit d'un génie, le nommé Merda, pour abattre la Terreur.

La voilà la conspiration: c'est la France qui se reprend et qui vomit ses maîtres. Les parodistes de Robespierre, ayant de leurs études primaires retenu le dogme du Bloc et la doctrine insidieuse des divergences, peuvent s'imaginer que, par la bouffonne invention d'une conspiration, ils vont, eux aussi, sauver leur gagne-pain. Peu a-t-elle, ils confondent des gens de toute opinion, de toute origine, de toute éducation, aussi étonnés de se rencontrer qu'ils y a cent douze ans les prétendus conspirateurs des prisons. Il y a des professionnels de l'anarchie, des prêtres, des banquiers, des neurasthéniques et des moribonds. N'importe! cela fait nombre. Et, comme foudroyés par l'immense éclat de rire qui accueille leur découverte, ils se hâtent d'être cruels pour se rendre moins grotesques.

Mais, nous aussi, nous avons lu l'histoire, et, pour les Robespierre en carton, ce sera assez d'un Merda en chocolat. FRÉDÉRIC MASSON de l'Académie Française.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

Départ de M. Stevens. Panama, 17 mai — M. Stevens, l'ingénieur en chef de la Commission du Canal Isthmique, est parti aujourd'hui pour les Etats-Unis. Avant son départ, M. Stevens s'est longuement entretenu avec les ingénieurs de section au sujet du rapport qui sera présenté à la Commission du Canal Isthmique à son arrivée aux Etats-Unis.

Etant présumés les ennemis de la république ils étaient corrompus: donc le vertueux Maximilien ne pouvait les souffrir. Ils se trouvaient beaucoup ensemble; sans doute n'était-ce point leur faute, mais il n'importait; étant réunis ainsi, ils devaient causer, à moins qu'ils ne fussent muets: causer ou conspirer? Sûrement conspirer. Il suffisait qu'une oreille complaisamment ouverte surprit un mot, ou simplement supposât que ce mot eût pu être

Le canal de Panama.

Washington, D. C., 17 mai — Le comité sur les canaux interocéaniques a envoyé aujourd'hui au Sénat son rapport en faveur d'un canal de niveau avec la mer. Il est évident par le fait qu'un des points du rapport de majorité traités à une discussion sur l'effet que pourrait avoir un tremblement de terre sur des écluses et digues; que le tremblement de terre qui a causé la destruction de San Francisco a fortement contribué à déterminer le vote du comité des canaux en faveur d'un type au niveau de la mer.

Le rapport de la majorité à cet égard a été soumis aujourd'hui par le sénateur Kittredge. Le danger des tremblements de terre sur l'isthme et l'effet qu'ils pourraient avoir sur les deux types de canal proposés est ainsi exposé: "La calamité récente qui s'est abattue sur une de nos grandes villes a causé de nombreux présages.

Personne ne se hasarderait à assurer aujourd'hui qu'un point quelconque des Tropiques est à l'abri de tout danger de convulsions de la nature telles que celles qui ont eu lieu récemment en Californie, ou celles qui ont causé de grands dégâts près de Charleston, C. du S., en 1856, ou ont amené un bouleversement général au sud-est du Missouri vers le commencement de ce siècle. Nous n'avons donc aucune garantie que la zone du canal de Panama soit exempte d'un pareil désastre dans l'avenir.

Les écluses proposées par la minorité, et dont les murs de plusieurs centaines ou même de deux ou trois mille pieds de long à Gatun, auraient, certains au moins, plus de 75 pieds de haut et n'auraient aucun appui d'un côté sauf celui de l'eau jusqu'à une certaine hauteur, seraient les structures les plus exposées à souffrir d'un tremblement de terre.

La minorité fait comprendre que la digue de Gamboa, comprise dans le plan du conseil, serait exposée comme la structure susmentionnée à être endommagée par des troubles souterrains, mais cela n'est pas exact, la digue de Gamboa étant construite sur un fondement de roc solide, renforcée de murailles épaisses et reboutée à chaque extrémité sur des murs de roc. Cette structure est celle qui est la moins sujette à être affectée d'une contraction de la surface de la terre et il n'est pas rapporté qu'une structure telle que celle-là ait jamais été endommagée d'une manière permanente dans des circonstances semblables.

"Une digue de terre à base alluvienne, ainsi que le propose la minorité pourrait se crevasser si un tremblement de terre avait lieu dans la localité, et une fissure dans la digue ou à sa base causerait son effondrement, et la destruction du déversoir d'écluse et la ruine du canal."

Après avoir passé en revue la législation et les messages du président au sujet du canal, le rapport dit qu'il appartient à la bran-

che exécutive du gouvernement de mettre un terme à l'incertitude où se trouve le président à l'égard de son pouvoir en cette circonstance et de faire régler la question affirmativement une fois pour toutes par la seule autorité nationale qui puisse se prononcer — la législature nationale.

La division parmi les experts à l'égard du meilleur type de canal est traitée dans le rapport qui dit que l'on est arrivé à la conclusion que les propositions suivantes sont irréfutables: que le canal idéal est celui qui est de niveau avec la mer; que sa construction n'entraînerait pas plus de risques et moins peut-être que celle des digues et des écluses sur fondements douteux; que le canal au niveau de la mer est plus sûr et plus commode que le canal à écluses; qu'il ne serait pas beaucoup plus long à construire; que c'est le plus simple et celui qui coûterait le moins à construire et à entretenir.

Le rapport de la majorité conclut que le canal au niveau de la mer ne prendrait que deux ou trois ans de plus à construire que le type à écluses. Il ajoute que les navires de toutes classes pourraient traverser le canal en 8 heures et qu'il faudrait la moitié de ce temps pour le faire passer par les écluses seulement. Le prix de l'entretien annuel est estimé à \$1,340,000 pour un canal au niveau de la mer et à \$2,330,000 pour le type à écluses.

Discutant l'avantage du premier pour le pays qui le contrôlerait en temps de guerre, le rapport dit: "S'ils sont libres de tout obstacle ou transit rapide, 100 navires de guerre de dimension moyenne, allant dans une direction, pourraient passer d'un océan à l'autre dans moins d'un jour."

Le rapport de la majorité déclare qu'il serait beaucoup plus facile à un ennemi de détruire un canal à écluses avec des explosifs qu'un canal de niveau avec la mer. Le canal favorisé par la majorité coûterait d'après celle-ci \$250,000,000, tandis que le montant qu'exigerait la construction du canal à écluses est considéré incertain.

La minorité du conseil des ingénieurs consultants l'avait porté à \$149,825,200, mais il faudrait, dit la majorité, ajouter à cette somme l'intérêt sur les frais supplémentaires d'entretien le montant qu'exigerait la justification des titres des 19,000 acres de terre qui seraient submergés par le lac central proposé par le plan d'écluses qui, on estime atteindrait un total d'au moins \$190,000,000.

Le comité de majorité termine en disant qu'il est persuadé que le conseil d'ingénieurs consultants a choisi pour étudier le problème a soumis un plan qui répond en tout aux conditions exposées ci-dessus et que le canal au niveau de la mer pourra être construit en dix ou onze ans à un prix n'excédant pas \$60,000,000 celui de la construction du canal à écluses approuvé par la minorité.

Le prince et la princesse de Galles.

Londres, 17 mai — Le lord-maire et la corporation ont reçu aujourd'hui le prince et la princesse de Galles à l'Hotel de Ville et leur ont présenté une adresse en commémoration de leur tournée dans l'Inde. La réception d'aujourd'hui a été précédée de la procession d'usage dans les rues décorées. Environ 300 personnes ont pris part au lynch qui a eu lieu à Guild Hall.

Mort du chancelier Hawkins.

Nashville, Tenn., 17 mai — Le chancelier A. G. Hawkins, un des plus éminents juristes du Tennessee, est mort aujourd'hui à Huntington. Le bruit court qu'il a été empoisonné en mangeant des fraises.

La situation politique en Russie.

St-Petersbourg, 17 mai — L'opinion publique est grandement surexcitée et continue à se demander comment l'empereur et le gouvernement feront face à l'attitude délinquante de la Chambre basse du Parlement. La plupart des démocrates constitutionnels sont convaincus que le gouvernement ne cherchera pas à effectuer un compromis et que la bureaucratie se prépare à entreprendre une lutte dévorante.

Le "Rech", leur organe, considère toujours comme possible une tentative pour dissoudre le Parlement. Dans son édition d'aujourd'hui ce journal se fait l'écho d'un rumeur suivant laquelle le comte Witte chercherait à faire aboutir un Coup d'Etat, qui lui permettrait avec l'appui du Conseil de l'Empire, de se proclamer dictateur.

Le "Novoe Vremya", organe libéral, blâme énergiquement la politique suivie par les démocrates constitutionnels et considère qu'ils font une grave erreur tout en faisant le jeu des démocrates socialistes. "Les démocrates constitutionnels", ajoute ce journal, creusent leurs propres tombes en ouvrant la voie à une dictature du prolétariat."

Il est dit fait que les démocrates ne sont plus capables de retenir dans leurs rangs l'élément radical du parti qui chaque jour se rapproche des socialistes pour former un groupe distinct de l'extrême gauche, groupe qui est ennemi absolu du parlementarisme et partisan de la Révolution.

JUSTICE SOMMAIRE.

Tamboff, Russie, 17 mai — Zhanoff, un officier de police qui a participé aux mauvais traitements infligés à Maria Spiridonova, a été tué hier par un inconnu. Le vengeur de la jeune révolutionnaire a récemment châtiaé de même à Borissogliébsk, l'officier cosaque Abramoff, qui s'était vanté de s'être montré cruel pour elle pendant qu'elle était en prison.

Femme condamnée à mort.

Odessa, 17 mai — La Cour martiale siégeant à Odessa a prononcé une condamnation à mort contre une femme accusée d'avoir tiré sur un agent de police, pendant une visite domiciliaire. Quoiqu'il n'ait pas été blessé la cour n'en a pas moins jugé bon de sévir avec la plus extrême sévérité.

La situation en Sardaigne.

New York, 17 mai — On mande de Cagliari, Sardaigne, au "Herald" que les grévistes ont obligé hier les habitants de la ville à mettre les drapeaux en berne. Ils ont brûlé l'octroi, et détruit la gare, la douane et l'abattoir. Des centaines de caisses de marchandises qui étaient à la douane ont été lancées à l'eau, ainsi que de nombreuses voitures de tramway. Le pain et la viande commencent à manquer. Deux des émeutiers qui avaient été blessés dans les scènes de désordre mardi dernier sont morts hier à l'hôpital, trois autres sont mourants. Une vingtaine de soldats ont été blessés hier dans une nouvelle rencontre avec les grévistes. Des désordres sérieux ont éclaté dans les autres villes de l'île. Les télégraphes et les courriers sont incendiés, les fils télégraphiques coupés et les poteaux abattus.

Sentences commuées.

Trenton, N. J., 17 mai — Le Bureau des Grâces a commué aujourd'hui en emprisonnement à perpétuité la sentence de mort qui frappait la femme Anna Valentina, coupable du meurtre de Rosa Salva. Anna Valentina devait être pendue le 25 mai à Hackensack.

Le dévouement d'une mère.

Chicago, 17 mai — Après une marche de près de 10 milles la petite Rosa Goldberg âgée de 8 ans, a déposé son frère âgé de deux ans devant la porte de l'hôpital de comté demandant en mauvais anglais qu'il fut admis en traitement.

Le greffier après avoir regardé le bébé de l'enfant s'aperçut qu'il était mort. Rosa est la fille de Joseph Goldberg, un condamné arrivé de Russie il y a à peu près 3 ans. Le bébé était gravement malade depuis que qu'on l'a vu, les soins avaient consisté à la famille de le porter à l'hôpital. Il fallut de longues explications pour persuader la petite fille que son frère n'avait plus besoin des secours d'un médecin. Ayant enfin compris, elle souleva tranquillement le petit cadavre, le plaça sur son épaule et se préparait à gagner la porte lorsque les fonctionnaires de l'hôpital lui firent comprendre que le cadavre devait être transporté à la morgue.

Monomanie religieuse.

New York, 17 mai — Du "Herald": John Neilson, un marin souffrant de monomanie religieuse, s'est armé d'un revolver et campé à la coupée du yacht "Atrino" obligeant l'équipage de s'enfermer dans ses quartiers depuis mardi après-midi jusqu'hier matin, menaçant de faire feu sur quiconque chercherait à monter sur le pont. "L'Atrino" appartient à M. George W. Childs Drexel de Philadelphie. Il est amarré au quai de South Brooklyn.

Pendant des heures, Neilson éclairé par une lanterne, a lu des passages de la Bible à ses camarades terrifiés qui s'étaient enfermés dans la cabine. John Larsen, le maître d'équipage, réussit finalement à tromper la surveillance du fou et après avoir quitté le yacht courut prévenir la police.

L'état de santé de Mme Jefferson Davis.

New York, 17 mai — Mme Jefferson Davis, veuve du président de la Confédération des Etats du Sud, qui depuis quelques jours souffrait en ses appartements de l'Hotel Girard, a eu une rechute ce matin et son état de santé est des plus sérieux. Les médecins ce matin ont eu recours à l'oxygène pour donner des forces à la malade. Il y a à peu près une quinzaine de jours que Mme Davis souffrait d'une attaque de grippe. Dimanche dernier son état paraissait s'être amélioré et les médecins espéraient une prompt guérison, lorsque subitement ce matin la malade a donné des signes de faiblesse et la maladie est allée rapidement en empirant.

Sa fille Mme J. Addison Hayes, sa petite fille Mile Jefferson Hayes Davis, étudiante à l'Université de Princeton, et sa sœur, sont accourues à son chevet. Mme Davis a célébré son 70ème anniversaire il y a deux semaines, et à cette occasion elle a fait une promenade en voiture pendant laquelle elle a pris froid.

Inondie dans le Massachusetts.

Monument Beach, Mass., 17 mai — Un incendie a éclaté aujourd'hui dans le quartier occupé par les cottages d'été. Vingt-quatre cottages et la gare du New York, New Haven and Hartford Railroad ont été détruits. Les pertes sont estimées à 600,000 dollars.

Le Budget allemand.

Berlin, 17 mai — Hier au Reichstag Herr Singer, leader socialiste, discutant le budget du ministère des postes et télégraphes a fait remarquer qu'un des moyens les plus simples pour augmenter les revenus de ce département était de supprimer la franchise postale dont jouissent les missions provinciales et les fonctionnaires du gouvernement français qui coûte annuellement \$6,200,000 au gouvernement.

Advertisement for GRUENWALD Pianos. \$259. Achatéront un BON PIANO NEUF. LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS. Enpaiements de \$10 à \$6 par mois — sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.